

Erzebeth

ERZEBETH a connu plusieurs mises en scène en France et en Belgique.

Son principal succès a été la série de représentations données à Pékin par le Théâtre d'Art de la Jeunesse Chinoise.

MATHIAS

ERZEBETH*

JUTTA*

STÉFANE

Officier

FÉRENC

JANA*

EVA

LÉNA

(* prononcer : Ioutta, Iana)

Lieu : un château de Transsylvanie

Erzebeth et Jutta

ERZEBETH

Oui. C'est tout à fait extraordinaire.
Une lettre de mon cousin Mathias. Le
roi. Oui. Le roi.

Je me disais : il m'oublie.

Tu sais que je ne l'ai pas revu depuis mon
mariage ?

Chaque année je lui envoie mes vœux.
Il me répond ... De plus en plus briè-
vement. Et le voici qui vient chez moi.
Écoute !

« À Madame la comtesse Erzebeth Ba-
thory.

Je compte me rendre en votre château
au plus tard le 20 de ce mois. La cour
ne m'accompagnera pas. Votre cousin et
roi. Mathias. »

Que veut-il ? Sans doute passer la nuit.
Et repartir au matin pour quelque avant-
poste.

Mais oui. Que je suis sotte ! Il va inspec-
ter le front.

- JUTTA La guerre est finie.
- ERZEBETH Il y a toujours des troupes aux frontières...
Ou alors il va chasser. On trouve par ici les plus gros gibiers. Les plus sauvages. Le cerf. Le sanglier. L'ours. Le loup...
Depuis combien de temps n'en ai-je pas tué ? Un mois ? Deux mois ?
C'est vrai que je ne sors plus.
Je lui proposerai une battue : trois jours de traque et de guet.
La saison est magnifique. Un octobre comme nous n'en avons pas eu depuis des années. Chaud... Ah ! Comme je me sens bien !...
C'est angoissant tout de même. Cette brièveté. Cette soudaineté...
Tu en fais une tête !
Quel jour sommes-nous ? Le 15 ?
- JUTTA Le 16.
- ERZEBETH Nous avons le temps de tout préparer. Les chambres. Les écuries.
L'équipage restreint d'un roi cela peut faire combien de cavaliers ?
- JUTTA Je ne sais pas.
- ERZEBETH Dis un chiffre !
- JUTTA Vingt. Trente.
- ERZEBETH Je veux que tout soit propre et net.
Époussetés les meubles. Curés les parquets. Battus les tapis. Astiqués grattés les ors fers argents cuivres.

Il faut que mon château resplendisse en l'honneur de mon roi.

Quant à la châtelaine... Nous allons nous en occuper.

La foudre Erzebeth doit tomber sur le chêne Mathias !

Ce sera mon accomplissement. La récompense de mon acharnement...

Eh bien ? Ça ne t'amuse pas ?

Dans quelle aile du château allons-nous le loger ? Celle qui donne sur le parc ?

Non. La façade est au nord. Celle qui regarde sur le village ? Encore moins. Les masures de ces misérables lui soulèveraient le cœur.

À l'est face à la forêt. Le soleil du matin illuminant les bouleaux et les charmes. Pour l'inciter à la chasse.

JUTTA

Il ne vient pas chasser.

ERZEBETH

Alors quoi ?

JUTTA

Il a entendu parler de quelque chose.

ERZEBETH

Tu crois ? Et il se ferait annoncer ?

JUTTA

Il ne peut pas y avoir de surprise.

ERZEBETH

Qui saurait qu'il vient chez moi ?

JUTTA

Alors il veut vous avertir.

ERZEBETH

Que faire ?

JUTTA

Nous allons mourir. Vous. Moi. Ils vont nous supplicier. Ah ! Que j'ai peur ! Que j'ai peur !

ERZEBETH

Pas moi.

- JUTTA Revenez à vous ! C'est grave.
- ERZEBETH Si tu oses encore me dire que tu as peur
je t'envoie rejoindre les autres.
- JUTTA Pitié !
- ERZEBETH Alors pas de tremblements ! Pas de jéré-
miades !
Nos actes sont nos actes. Tant pis si ça
ne plaît pas !
Je suis ici chez moi. Ce château est à moi.
Ces gens sont à moi.
- JUTTA Pas les dernières.
- ERZEBETH Est-ce que je les ai forcées à venir ?
- JUTTA Non. C'est ma faute.
- ERZEBETH Pauvre sottie ! Tu l'as fait pour l'amour de
ta suzeraine. Embrasse mon pied !... Le
baiser de la réconciliation... Tu es plus
calme maintenant ?
Tu m'as déçue. Je t'aurais crue plus ferme
devant le danger.
Un danger ? Ou le fruit de ton imagina-
tion trop fertile ?
Le roi vient me voir en passant. Que c'est
aimable à lui !
- JUTTA Nous ne prenons aucune mesure ?
- ERZEBETH Je vais faire bon visage à mon cousin Ma-
thias. Un merveilleux visage.
Sais-tu qu'il ne lui est jamais venu à l'idée
de tomber amoureux de moi ?

- Il est grand temps. Non pas qu'il me tente ! Ni beau ni laid. Ni grand ni petit. Moyen moyen moyen.
C'est décidé. Je vais le séduire.
- JUTTA Nous pourrions murer les souterrains.
Faire disparaître...
- ERZEBETH Nous ne toucherons à rien. La vie continue au château d'Erzabeth.
- JUTTA Quand le roi sera là aussi ?
- ERZEBETH Séduire Mathias... Un jeu ! Tu verras.
Stéfane ! Stéfane !
- JUTTA Il est en bas.
- ERZEBETH Qu'il monte !
- JUTTA Stéfane ! Ici tout de suite !
- ERZEBETH Une épingle me pique. Comment m'as-tu donc arrangée ? C'est pour te venger ? Stupide et immonde !
- JUTTA Madame ! Comme vous me blessez !
- ERZEBETH Coup pour coup. Ta négligence doit se payer. Répare-la tout de suite ! Et je te donnerai un sourire.
- JUTTA Oh oui Madame !

Stéfane. Sa tête est recouverte d'une cagoule.

- ERZEBETH Ah ! Idiot...Quelle allure tu as ! N'est-il pas assez repoussant ?
Vous faites une belle paire tous les deux.
Il faudra que je vous marie.
- JUTTA Que vous êtes méchante ce matin !

ERZEBETH Mais non. Seulement un peu nerveuse.
Stéfane mon ange ! Il faut préparer l'aile
orientale. Pour notre roi et cousin... Tu
m'entends souche ? Au lieu de bâiller
comme un four. Au travail ! Que tout
soit prêt demain !

JUTTA C'est trop court.

ERZEBETH (*À Stéfane*) Après-demain. Ou on te rom-
pra le cou.

Grognement de Stéfane.

Dieu ! Que j'aime les idiots muets !
Trouve une grande chaire ! Déroule un
tapis rouge !
Tu n'es pas encore parti ?
Je vais faire un peu de cheval.

JUTTA Avec cette robe ?

ERZEBETH ... Un peu de lecture. Il me faut être sa-
vante.
Je vais dans la bibliothèque. Et toi aux
cuisines.

Stéfane apporte la chaire, déroule le tapis rouge.

JUTTA Les voici.

ERZEBETH Combien sont-ils ?

JUTTA Une vingtaine.

ERZEBETH Y a-t-il des femmes ?

JUTTA Je ne vois que des soldats. Et un officier.

ERZEBETH Je n'entends pas aboyer les chiens.

JUTTA Il n'y a pas de chiens.

ERZEBETH Nous chasserons avec les miens.

JUTTA Madame !

ERZEBETH Mais oui. Nous irons à la chasse tu verras.

JUTTA Ils s'arrêtent. Ils contemplent le château.

ERZEBETH Écarte-toi ! Ils vont te voir.

JUTTA On dirait qu'ils s'éloignent.

ERZEBETH Ils s'en vont ?

JUTTA Non.

ERZEBETH Quel affront ce serait !

JUTTA Ils s'arrêtent devant le portail. L'officier désigne trois soldats. Ils descendent de cheval. Ils se placent en faction. Nous sommes gardés !

ERZEBETH Ils gardent le roi. Ils ont raison. Voyager incognito est difficile pour un souverain. Il veut tenir à distance les indiscrets. Nous serons plus tranquilles.

JUTTA Ils entrent. Les voici dans la cour... J'ai fait boucher les soupiraux des caves.

ERZEBETH Je ne t'avais rien demandé.

JUTTA Les odeurs...

ERZEBETH Je ne leur trouve rien de désagréable.

JUTTA Stéphane s'avance. Il tient le cheval du roi par la bride.

ERZEBETH Quelle couleur le destrier du roi ?

JUTTA Il l'aide à descendre. Le roi jette un regard circulaire. Il fait quelques pas. Il se penche...
Oh ! Que j'ai bien fait !
Stéfane lui montre l'escalier de la tour.
Je ne le vois plus. Il monte !

ERZEBETH Très bien.

JUTTA Je m'en vais. Je ne peux pas !

ERZEBETH Mets-toi là !

Stéfane introduit Mathias et sa suite.

 Bienvenue à mon cousin Mathias et à
 Votre Majesté !...

MATHIAS Relevez-vous !

ERZEBETH Veuillez prendre place !...
 Vous devez être fatigué. La route a été
 longue. Je vais faire servir.

MATHIAS Inutile. (*montrant Jutta*) Qui est-ce ?

ERZEBETH Une de mes servantes.

MATHIAS La favorite ?

ERZEBETH Pour ne rien vous cacher.

MATHIAS (*À l'officier*) Des menottes aux mains !
 Des fers aux pieds !

JUTTA Madame ! Sauvez-moi !

ERZEBETH Mathias ! Chez moi ! Pourquoi ?

MATHIAS (*avisant Stéfane*) Et celui-là ? Il est aussi
 de votre suite ?

ERZEBETH Parfaitement.

- MATHIAS *(À l'officier)* Même chose !...
- ERZEBETH Si Votre Majesté voulait bien m'expliquer...
- MATHIAS C'est vous que je suis venu entendre Erzebeth.
- ERZEBETH Moi ?
- MATHIAS Cet air trop innocent me renseignerait si je ne savais déjà...
- ERZEBETH Que savez-vous ?
- MATHIAS Voulez-vous que je mette cette créature à la question ?
- JUTTA Madame !
- ERZEBETH Mathias ! Vous venez chez moi à l'improviste. Je vous accueille en parente et en vassale avec tous les égards qui vous sont dûs. Vous jetez mes serviteurs dans les fers. Vous me menacez moi !
- MATHIAS Je ne vous ai pas encore menacée.
- ERZEBETH Alors pourquoi ces procédés ?
- MATHIAS Vous ne savez pas ce qui m'amène ?
- ERZEBETH Je n'en ai pas la moindre idée.
- MATHIAS Une rumeur. Qui vous accuse.
- ERZEBETH D'être trop belle ? M'accusez-vous d'être trop belle mon cousin ?
- MATHIAS Je viens connaître les terribles secrets de votre beauté.
- ERZEBETH Qui dure un peu trop pour les envieux et surtout les envieuses c'est bien ça ?

- MATHIAS Vous n'avez pas répondu.
- ERZEBETH Vous n'avez pas questionné.
- MATHIAS Vous vous dérobez. Vous vous rebellez.
- ERZEBETH Que voulez-vous donc apprendre ?
- MATHIAS L'origine de cette rumeur qui fait de ce château l'antre d'un monstre.
- ERZEBETH Est-ce que la beauté peut être monstrueuse ?
Une beauté aussi parfaite que la mienne n'exclut-elle pas la monstruosité ?
- MATHIAS C'est la raison de mon voyage.
- ERZEBETH Ah ! Vous venez chez moi pour une quête philosophale ?
- MATHIAS Vous avez tort de le prendre sur le ton du persiflage.
- ERZEBETH Je parle très sérieusement.
- MATHIAS Voulez-vous que mes gardes fouillent votre château ?
- ERZEBETH Fouillez mes yeux de votre regard ! Vous aurez la réponse que vous cherchez.
- MATHIAS Désolé je ne vois rien.
(à l'officier) Perquisition de fond en comble !
- JUTTA Madame ! (L'officier sort)
- ERZEBETH (À Mathias) Voulez-vous dîner ?
- MATHIAS Depuis que je suis sur vos terres... Que j'ai vu les tours de votre château se rapprocher à chaque tournant du chemin mon estomac s'est resserré un peu plus.